

L'art au service des travailleurs

exposition

29.05 —
27.09.2026

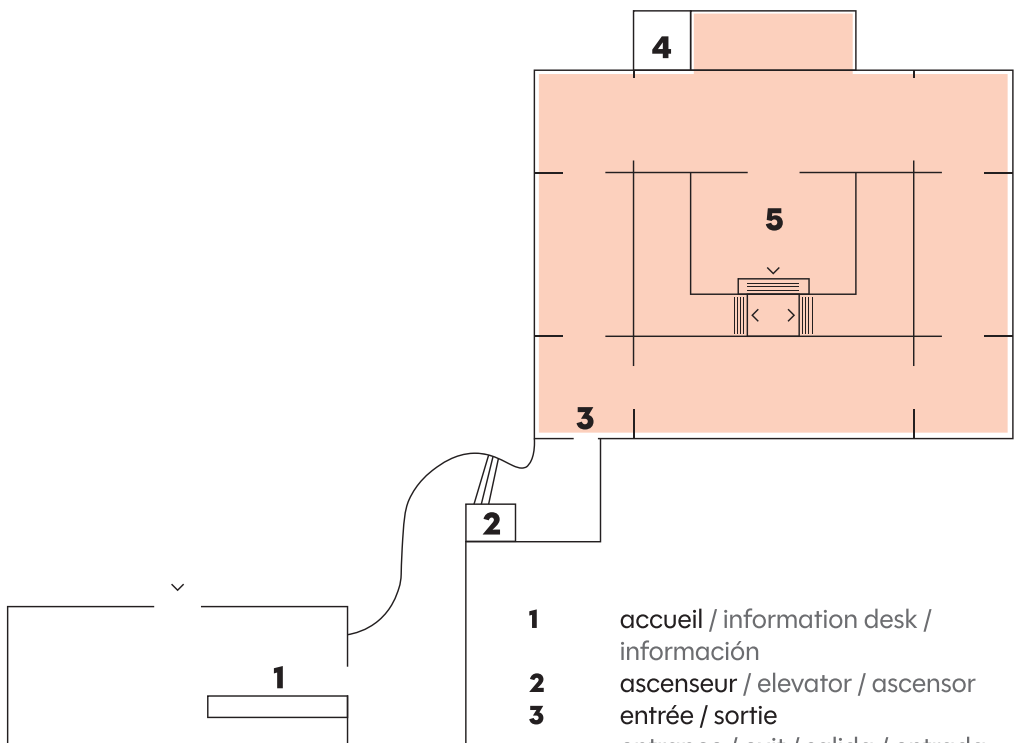
musée
des beaux-arts
de Pau




Plan du musée

Museum map / Plano del museo

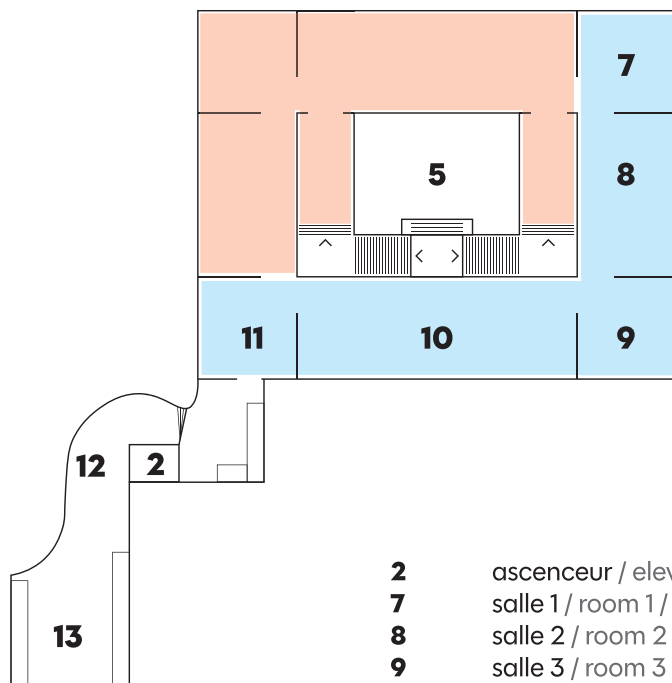
Rez-de-chaussée / ground floor / planta baja




- 1** accueil / information desk /
información
- 2** ascenseur / elevator / ascensor
- 3** entrée / sortie
entrance / exit / salida / entrada
- 4** toilettes / toilets / baños
- 5** escaliers / accès exposition
temporaire
Stairs / Access to temporary
exhibition
Escaleras / Acceso a la exposición
temporal


 exposition permanente /
permanent exhibition / exposición
permanente

Étage 1 / 1st floor / primero piso



- 2** ascenseur / elevator / ascensor
- 7** salle 1 / room 1 / sala 1
- 8** salle 2 / room 2 / sala 2
- 9** salle 3 / room 3 / sala 3
- 10** salle 4 / room 4 / sala 4
- 11** salle 5 / room 5 / sala 5
- 12** espace détente / lounge area /
zona de descanso
- 13** ateliers créatifs / creative
workshops / talleres creativos

 exposition permanente /
permanent exhibition / exposición
permanente

 exposition temporaire /
temporary exhibition / exposición
temporal

Les collections du musée des beaux-arts de Pau se constituent dans le dernier tiers du XIX^e siècle, période durant laquelle le réalisme pictural est devenu un style académique. C'est ainsi qu'en 1878, Charles Le Cœur, le fondateur du musée, acquiert *Un bureau de coton à la Nouvelle-Orléans* d'Edgar Degas (1834-1917), daté de 1873. En partenariat avec le musée d'Orsay dans le cadre de l'opération « 100 œuvres qui racontent le travail », le musée a l'honneur d'accueillir *Les Repasseuses*, chef-d'œuvre du même artiste réalisé entre 1884 et 1886, à côté de trois autres œuvres du musée parisien. Pour cette exposition, le musée a emprunté également des documents et des œuvres aux archives et à la bibliothèque patrimoniale de l'agglomération de Pau, ainsi qu'aux fonds régionaux d'arts contemporains de Bordeaux et du Poitou-Charentes.

La sélection proposée pendant toute la durée de l'accrochage est constituée de plus de soixante peintures, estampes et dessins du musée des beaux-arts de Pau dont certaines ont été restaurées spécialement pour cette présentation. L'exposition se propose d'aborder les thèmes du misérabilisme, de la propagande laborieuse, du travail des femmes ou encore de la représentation moderne des travailleurs. L'un des objectifs est de démontrer comment les artistes, à l'instar des écrivains, se sont mis au service des classes laborieuses, afin de sensibiliser leurs contemporains sur les conditions de vies précaires de beaucoup d'entre eux.

Rousselin Joseph Auguste,
La petite Fille du garde, 1889,
huile sur toile



EN : The collections of the Museum of Fine Arts of Pau were established in the last third of the 19th century, a period during which pictorial realism became an academic style. Thus, in 1878, Charles Le Cœur, the museum's founder, acquired *A Cotton Office in New Orleans* by Edgar Degas (1834–1917), dated 1873. In partnership with the Musée d'Orsay as part of the initiative "100 Works That Tell the Story of Work," the museum has the honor of hosting *The Ironers*, a masterpiece by the same artist created between 1884 and 1886, alongside three other works from the Parisian museum. For this exhibition, the museum has also borrowed documents and artworks from the archives and heritage library of the Pau metropolitan area, as well as from the regional collections of contemporary art of Bordeaux and Poitou-Charentes.

The selection presented throughout the exhibition includes more than sixty paintings, prints, and drawings from the Museum of Fine Arts of Pau, some of which have been specially restored for this occasion. The exhibition aims to address themes such as miserabilism, labor propaganda, women's work, and the modern representation of workers. One of its objectives is to demonstrate how artists, like writers, placed themselves at the service of the working classes in order to raise awareness among their contemporaries about the precarious living conditions faced by many of them.

ES : Las colecciones del museo de bellas artes de Pau se formaron en el último tercio del siglo XIX, período durante el cual el realismo pictórico se convirtió en un estilo académico. Así, en 1878, Charles Le Cœur, fundador del museo, adquirió *Una oficina de algodón en Nueva Orleans* de Edgar Degas (1834-1917), fechada en 1873. En colaboración con el museo de Orsay, en el marco de la operación «100 obras que cuentan el trabajo», el museo tiene el honor de acoger *Las planchadoras*, obra maestra del mismo artista realizada entre 1884 y 1886, junto a otras tres obras del museo parisino. Para esta exposición, el museo también ha tomado prestados documentos y obras de los archivos y de la biblioteca patrimonial de la aglomeración de Pau, así como de los fondos regionales de arte contemporáneo de Burdeos y de Poitou-Charentes.

La selección propuesta durante toda la duración de la exposición está compuesta por más de sesenta pinturas, estampas y dibujos del museo de bellas artes de Pau, algunas de las cuales han sido restauradas especialmente para esta presentación. La exposición propone abordar temas como el miserabilismo, la propaganda del trabajo, el trabajo de las mujeres o la representación moderna de los trabajadores. Uno de los objetivos es demostrar cómo los artistas, al igual que los escritores, se pusieron al servicio de las clases trabajadoras, con el fin de sensibilizar a sus contemporáneos sobre las precarias condiciones de vida de muchos de ellos.

Debat-Ponsan Edouard Bernard,
La Vache bien gardée, 1890,
huile sur toile



Le travailleur évoqué

—
Salle 1

En tant que sujet principal et grâce au style réaliste, le travailleur devient un thème récurrent sous le Second Empire (1852-1870) puis lors de la troisième République (1870-1940). Auparavant, il était souvent évoqué comme un sujet secondaire ou un détail dans la composition du tableau. Cette sous-représentation est une question de mode. En France, le grand genre est alors la peinture d'histoire, puis viennent les portraits, les scènes de genre, les paysages et les natures mortes. Le romantisme et le néoclassicisme en peinture se font l'écho de cette hiérarchie dans le choix des sujets représentés.

Cependant, le monde du travail est perceptible dans chacun de ces genres. Pour les peintres de paysage, les travailleurs sont une façon d'apporter de la figuration à leurs scènes. Ils permettent de rompre avec la monotonie de la nature qui est dévoilée ou de la mettre en valeur par leurs tailles minuscules. Dans les scènes de genre, ils sont montrés de manière anecdotique ou afin de servir la métaphore dont l'artiste veut s'emparer. Le peintre ne montre pas alors le travail pour le travail, mais bien pour mettre en avant une idée ou une philosophie. Certaines professions sont donc stéréotypées afin de servir différentes thématiques comme le temps qui passe (*tempus fugit*) ou les vices. Dans l'art du portrait, le sujet est la personne figurée sur la toile, son travail peut être évoqué par certains outils ou éléments représentatifs

de sa profession. Ils sont une aide pour identifier le personnage ainsi qu'un marqueur de son appartenance sociale. Cela peut ainsi être un compas et des plans pour un architecte, un pinceau pour un peintre... L'évocation du travail peut également se faire à travers les lieux du labeur sans que des travailleurs ne soient à aucun moment représentés.

The Worker evoked

— Room 1

EN : As a primary subject, and thanks to the realist style, the worker became a recurring theme under the Second Empire (1852–1870) and later during the Third Republic (1870–1940). Previously, workers were often depicted as secondary subjects or mere details within a composition. This underrepresentation was largely a matter of artistic convention. In France, history painting was considered the highest genre, followed by portraiture, genre scenes, landscapes, and still lifes. romanticism and neoclassicism in painting reflected this hierarchy in their choice of subjects.

However, the world of work is perceptible across all these genres. For landscape painters, workers provided a means of introducing human figures into their scenes. They helped break the monotony of the natural environment being depicted or, through their small scale, emphasized its vastness. In genre scenes, workers were shown anecdotally or used to support a metaphor the artist wished to convey. The painter did not depict work for its own sake, but rather to highlight an idea or philosophy. Certain professions were therefore stereotyped to serve themes such as the passage of time (*tempus fugit*) or moral vices. In portraiture, the subject is the individual represented on the canvas; their occupation may be suggested through tools or elements associated with their profession. These serve both to identify the figure and to indicate their social status. For instance, a compass and plans may represent an architect, or a paintbrush a painter. Work may also be evoked through places of labor, even when no workers are depicted at all.

El trabajador evocado

Sala 1

ES : Como tema principal y gracias al estilo realista, el trabajador se convirtió en un motivo recurrente durante el Segundo Imperio (1852–1870) y posteriormente en la Tercera República (1870–1940). Anteriormente, solía aparecer como un tema secundario o un simple detalle dentro de la composición. Esta subrepresentación respondía en gran medida a una cuestión de moda artística. En Francia, el género más prestigioso era la pintura de historia, seguida del retrato, las escenas de género, los paisajes y las naturalezas muertas. El romanticismo y el neoclasicismo reflejaban esta jerarquía en la elección de los temas representados.

Sin embargo, el mundo del trabajo es perceptible en todos estos géneros. Para los pintores de paisajes, los trabajadores constituían una forma de introducir figuras en sus escenas. Permitían romper la monotonía de la naturaleza representada o, por su reducido tamaño, resaltarla. En las escenas de género, aparecían de forma anecdótica o al servicio de una metáfora que el artista deseaba transmitir. El pintor no representaba el trabajo por sí mismo, sino para poner de relieve una idea o una filosofía. Así, ciertas profesiones eran estereotipadas para servir a distintos temas, como el paso del tiempo (*tempus fugit*) o los vicios. En el arte del retrato, el sujeto es la persona representada en el lienzo; su trabajo puede evocarse mediante herramientas o elementos característicos de su profesión. Estos sirven tanto para identificar al personaje como para señalar su pertenencia social. Por ejemplo, un compás y unos planos pueden representar a un arquitecto, o un pincel a un pintor. La evocación del trabajo también puede realizarse a través de los lugares de labor, incluso cuando no se representa a ningún trabajador.

Bordes Ernest, *Le Concierge est tailleur*, 1881, huile sur toile



Du misérabilisme à la propagande

Salle 2

Le réalisme est un courant artistique qui se manifeste sous différentes formes à partir du milieu du XIX^e siècle. En littérature, les écrits d'Émile Zola avec le cycle romanesque *Les Rougon-Macquart* ou ceux de Gustave Flaubert avec *Madame Bovary* (1856) en sont les parangons.

En peinture, deux artistes se démarquent assez rapidement sur la scène parisienne à travers les Salons, ancêtres des expositions publiques. Il s'agit d'abord de Gustave Courbet qui montre un réalisme « sociétal », dans le sens où il peint des scènes de la vie de tous les jours, représentant la société contemporaine, comme dans *Un enterrement à Ornans* daté de 1850. Jean-François Millet avec *Des Glaneuses* en 1857, inaugure la série des œuvres réalistes figurant des travailleurs. En effet, ce courant vériste est particulièrement adapté à la représentation du labeur. Le réalisme se caractérise par un grand rendu des détails, une non-idéalisation des personnages figurés allant même parfois jusqu'à frôler la caricature, un jeu puissant de lumière rappelant le clair-obscur et des thèmes majoritairement contemporains.

« Le mouvement de l'époque est certainement réaliste, ou plutôt positiviste. Je suis donc forcé d'admirer des hommes qui paraissent avoir quelque parenté entre eux, la parenté de l'heure à laquelle ils vivent. » Émile Zola, *Écrits sur l'Art*, 1866.

Il ne faut cependant pas négliger que ces représentations restent le point de vue de l'artiste sur le sujet qu'il traite. Il décide de ce qu'il peint et comment il le réalise, son œuvre n'est qu'un ensemble de détails parmi plein d'éléments qu'il ne figure pas. Ainsi, les toiles réalistes sont revendicatrices et peuvent être politisées. Certaines d'entre elles mettent en avant un certain misérabilisme tandis que d'autres à l'exact opposé en font des objets de propagande, valorisant la force du travail, vertu mise à l'honneur sous la III^e République. Ces peintures sont donc couramment achetées par l'État avant d'être redistribuées à Paris et en région dans les institutions officielles. Elles se veulent académiques et les critiques les opposent alors au style impressionniste naissant, car tandis que les œuvres réalistes sont exposées au Salon, apparaît à la marge le Salon des refusés en 1863.

Degas Edgar, *Un bureau de coton*
à La Nouvelle-Orléans, 1873,
huile sur toile



From Miserabilism to Propaganda

— Room 2

EN : Realism is an artistic movement that took various forms from the mid-19th century onward. In literature, the writings of Émile Zola, particularly his novel cycle *Les Rougon-Macquart*, or those of Gustave Flaubert with *Madame Bovary* (1856), are prime examples.

In painting, two artists quickly stood out on the Parisian scene through the Salons, the predecessors of public exhibitions. The first was Gustave Courbet, who presented a form of "social" realism, in the sense that he painted scenes from everyday life depicting contemporary society, as in *A Burial at Ornans* (1850). Jean-François Millet, with *The Gleaners* (1857), inaugurated a series of realist works depicting workers. This verist movement proved particularly suited to representing labor. Realism is characterized by a high level of detail, a lack of idealization of the figures depicted—sometimes even bordering on caricature—a powerful use of light reminiscent of chiaroscuro, and predominantly contemporary themes.

"The movement of the time is certainly realist, or rather positivist. I am therefore compelled to admire men who seem to share a kinship, the kinship of the hour in which they live." Émile Zola, *Writings on Art*, 1866.

However, it should not be overlooked that these representations remain the artist's point of view on the subject. The artist decides what to depict and how to present it ; the work is only a selection of details among many elements left unrepresented. Thus, realist paintings are often assertive and can be political. Some emphasize a form of miserabilism, while others, at the opposite end of the spectrum, function as propaganda, glorifying the strength of labor—a virtue celebrated during the Third Republic. These paintings were therefore frequently purchased by the State before being distributed to official institutions in Paris and across the regions. They were intended to be academic, and critics opposed them to the emerging Impressionist style. While realist works were exhibited at the Salon, the Salon des Refusés appeared on the margins in 1863.

Del miserabilismo a la propaganda

— Sala 2

ES : El realismo es un movimiento artístico que se manifiesta bajo diversas formas a partir de mediados del siglo XIX. En literatura, los escritos de Émile Zola, especialmente su ciclo novelístico *Les Rougon-Macquart*, o los de Gustave Flaubert con *Madame Bovary* (1856), son ejemplos paradigmáticos.

En pintura, dos artistas destacaron rápidamente en la escena parisina a través de los Salones, precursores de las exposiciones públicas. En primer lugar, Gustave Courbet, que desarrolló un realismo «social», en el sentido de que pintaba escenas de la vida cotidiana representando la sociedad contemporánea, como en *Un entierro en Ornans* (1850). Jean-François Millet, con *Las espigadoras* (1857), inauguró una serie de obras realistas que representan a los trabajadores. Este movimiento verista resulta especialmente adecuado para la representación del trabajo. El realismo se caracteriza por un gran nivel de detalle, la ausencia de idealización de las figuras —a veces rozando la caricatura—, un uso intenso de la luz que recuerda al claroscuro y temáticas mayoritariamente contemporáneas.

«El movimiento de la época es ciertamente realista, o más bien positivista. Estoy, pues, obligado a admirar a hombres que parecen tener cierto parentesco entre sí, el parentesco de la hora en que viven.» Émile Zola, *Escritos sobre el arte*, 1866.

Sin embargo, no hay que olvidar que estas representaciones siguen siendo el punto de vista del artista sobre el tema tratado. Él decide qué pintar y cómo hacerlo; su obra no es más que un conjunto de detalles entre muchos otros que no representa. Así, las pinturas realistas son reivindicativas y pueden estar politizadas. Algunas destacan cierto miserabilismo, mientras que otras, en el extremo opuesto, funcionan como objetos de propaganda que valorizan la fuerza del trabajo, una virtud ensalzada durante la Tercera República. Estas obras eran a menudo adquiridas por el Estado antes de ser distribuidas a instituciones oficiales en París y en las regiones. Se pretendían académicas, y los críticos las oponían al naciente estilo impresionista: mientras las obras realistas se exponían en el Salón, surgía al margen el Salón de los Rechazados en 1863.

De la pause à la révolte

Salle 3

Si de nombreux artistes représentent les hommes et les femmes en pleine action, d'autres décident de les montrer alors qu'ils se reposent de leur travail harassant. C'est une façon différente de présenter la pénibilité, en particulier pour les ouvriers issus de l'industrie et du monde agricole.

Dans le dernier tiers du XIX^e siècle, les lois sont peu nombreuses pour protéger les travailleurs. Jours de congés, protections en cas de maladies ou d'accidents, égalité des salaires, retraite... autant de concepts qui se développent au fil de ces dernières décennies et dont nous sommes aujourd'hui les héritiers. Dans un premier temps, le paternalisme des patrons, octroie des avantages aux travailleurs sous couvert d'une contraignante tutelle. Grâce à la grève des mineurs d'Anzin, la Loi Waldeck Rousseau est proclamée le 21 mars 1884 et les premiers syndicats sont créés. À Pau, une quinzaine d'années plus tard, les archives témoignent de l'existence des syndicats pour chaque profession : les ouvriers carrossiers, les selliers garnisseurs, les travailleurs du livre, les ouvriers peintres, les zingueurs, les coiffeurs, les serruriers... Leurs avis sont demandés pour la création d'un Conseil du Travail à Pau en 1901. Tous y sont favorables, cependant cela ne sera pas suivi d'effet par la préfecture.

Le tableau de Jules Adler exposé dans cette salle évoque un autre moyen de revendiquer de nouveaux droits : la grève. Celle-ci est interdite par plusieurs lois dans la première moitié du XIX^e siècle (1810, 1849...). Faire grève c'est se révolter contre l'État, elle est donc sévèrement réprimée par l'armée, à l'instar de celle des canuts à Lyon en 1831. Il faut attendre la loi Ollivier en 1864 reconnaissant le droit de grève, pour qu'elle devienne légale. Elle sera néanmoins interdite pour les agents de la fonction publique jusqu'en 1946. Les artistes se font les relais de ces combats à travers leurs œuvres.

Adler Jules, *La Grève au Creusot*,
1899, huile sur toile



From Rest to Revolt

—
Room 3

EN : While many artists depict men and women in the midst of action, others choose to show them at rest after exhausting labor. This offers a different way of presenting hardship, particularly for workers from industrial and agricultural backgrounds.

In the last third of the 19th century, there were few laws protecting workers. Paid leave, protection in cases of illness or accidents, wage equality, retirement—these are all concepts that have developed over recent decades and of which we are the heirs today. Initially, employer paternalism granted certain benefits to workers under the guise of a restrictive form of oversight. Following the miners' strike in Anzin, the Waldeck-Rousseau Law was enacted on March 21, 1884, leading to the creation of the first trade unions. In Pau, about fifteen years later, archives attest to the existence of unions for each profession : coachbuilders, saddlers and upholsterers, printing workers, house painters, zinc workers, hairdressers, locksmiths... Their opinions were sought for the creation of a Labour Council in Pau in 1901. All were in favor, but the initiative was ultimately not implemented by the prefecture.

The painting by Jules Adler displayed in this room refers to another means of claiming new rights: the strike. This was prohibited by several laws in the first half of the 19th century (1810, 1849, etc.). To strike was to revolt against the State and was therefore severely repressed by the army, as in the case of the Canut revolts in Lyon in 1831. It was not until the Ollivier Law of 1864, which recognized the right to strike, that it became legal. Nevertheless, it remained prohibited for public sector employees until 1946. Artists acted as relays for these struggles through their works.

De la pausa a la revuelta

—
Sala 3

ES : Mientras muchos artistas representan a hombres y mujeres en plena acción, otros deciden mostrarlos en reposo tras un trabajo agotador. Se trata de una forma diferente de presentar la dureza del trabajo, especialmente en el caso de los obreros del mundo industrial y agrícola.

En el último tercio del siglo XIX, existían pocas leyes para proteger a los trabajadores. Vacaciones, protección en caso de enfermedad o accidente, igualdad salarial, jubilación... son conceptos que se han desarrollado a lo largo de las últimas décadas y de los que hoy somos herederos. En un primer momento, el paternalismo patronal otorgaba ciertos beneficios a los trabajadores bajo una tutela restrictiva. Tras la huelga de los mineros de Anzin, la ley Waldeck-Rousseau fue promulgada el 21 de marzo de 1884, dando lugar a la creación de los primeros sindicatos. En Pau, unos quince años más tarde, los archivos testimonian la existencia de sindicatos para cada profesión: carroceros, guarnicioneros, trabajadores del libro, pintores, zincadores, peluqueros, cerrajeros... Sus opiniones fueron solicitadas para la creación de un Consejo del Trabajo en Pau en 1901. Todos se mostraron favorables, pero la prefectura no dio continuidad al proyecto.

El cuadro de Jules Adler expuesto en esta sala evoca otro medio de reivindicar nuevos derechos : la huelga. Esta estuvo prohibida por varias leyes en la primera mitad del siglo XIX (1810, 1849, etc.). Hacer huelga significaba rebelarse contra el Estado y, por ello, era duramente reprimida por el ejército, como en el caso de la revuelta de los canuts en Lyon en 1831. Hubo que esperar a la ley Ollivier de 1864, que reconoció el derecho de huelga, para que esta se volviera legal. No obstante, permaneció prohibida para los empleados del sector público hasta 1946. Los artistas se convirtieron en portavoces de estas luchas a través de sus obras.

L'idéalisation de la tradition

Salle 3

À côté du style réaliste, on trouve une façon différente de représenter les travailleurs. Cette autre manière est particulièrement à la mode dans la première moitié du XIX^e siècle. Si elle est visible en peinture, elle s'observe plus fréquemment dans les nombreuses lithographies en couleurs et en noir et blanc.

Les artistes, à l'instar d'Eugène Devéria ou d'Édouard Pingret, peignent de jeunes hommes et de jeunes femmes aux traits idéalisés rappelant les portraits des saints visibles dans les églises. Ils sont habillés des costumes traditionnels de leurs régions, permettant de souligner la montée de l'intérêt contemporain pour l'anthropologie culturelle et l'ethnologie. Enfin, ils portent – presque comme des attributs – des outils symbolisant leurs professions ou leurs activités. Ces dernières sont concentrées sur des tâches traditionnelles : le travail du textile ou l'entretien de la maison pour les femmes et des métiers champêtres pour les hommes (pastoralisme, pratiques liées à la transhumance, moissons...).

Cette façon de représenter les personnages n'est pas anodine. On perçoit dans ces œuvres la volonté d'idéaliser les métiers anciens et le pastoralisme, qui sous-entendraient un mode de vie sain et pur. Ces activités s'opposeraient alors aux professions de la ville, dont les protagonistes ont des visages marqués et fatigués, et

donc un mode de vie détérioré. Dans l'ensemble, ce courant démontre une certaine nostalgie d'un temps qui est en train de cesser progressivement d'exister avec la révolution industrielle.

Gilbert Victor, *Une fruitière*, 1875,
huile sur toile



The Idealization of Tradition

—
Room 3

EN : Alongside the realist style, another way of depicting workers can be found. This alternative approach was particularly fashionable in the first half of the 19th century. While it appears in painting, it is even more frequently seen in numerous lithographs, both in color and in black and white.

Artists such as Eugène Devéria and Édouard Pingret portrayed young men and women with idealized features reminiscent of the portraits of saints found in churches. They are dressed in the traditional costumes of their regions, highlighting the growing contemporary interest in cultural anthropology and ethnology. Finally, they carry—almost like attributes—tools symbolizing their professions or activities. These are mainly focused on traditional tasks: textile work or domestic duties for women, and rural occupations for men (pastoralism, transhumance-related practices, harvesting, etc.).

This way of representing figures is not insignificant. In these works, one can perceive a desire to idealize traditional trades and pastoral life, which are presented as embodying a healthy and pure way of living. These activities are thus contrasted with urban professions, whose protagonists are depicted with marked, tired faces, suggesting a deteriorated way of life. Overall, this movement reveals a certain nostalgia for a way of life that was gradually disappearing with the Industrial Revolution.

La idealización de la tradición

—
Sala 3

ES : Junto al estilo realista, existe otra manera de representar a los trabajadores. Este enfoque alternativo fue particularmente popular en la primera mitad del siglo XIX. Aunque se observa en la pintura, aparece con mayor frecuencia en numerosas litografías, tanto en color como en blanco y negro.

Artistas como Eugène Devéria y Édouard Pingret representaron a jóvenes hombres y mujeres con rasgos idealizados que recuerdan a los retratos de santos visibles en las iglesias. Están vestidos con trajes

tradicionales de sus regiones, lo que pone de relieve el creciente interés contemporáneo por la antropología cultural y la etnología. Por último, llevan —casi como atributos— herramientas que simbolizan sus profesiones o actividades. Estas se centran principalmente en tareas tradicionales: el trabajo textil o las labores domésticas para las mujeres, y los oficios rurales para los hombres (pastoralismo, prácticas vinculadas a la trashumancia, cosechas, etc.).

Esta forma de representar a los personajes no es casual. En estas obras se percibe la voluntad de idealizar los oficios tradicionales y la vida pastoril, que se presentan como un modo de vida sano y puro. Estas actividades se oponen así a las profesiones urbanas, cuyos protagonistas aparecen con rostros marcados y cansados, lo que sugiere un modo de vida deteriorado. En conjunto, esta corriente revela una cierta nostalgia por un modo de vida que desaparecía progresivamente con la Revolución Industrial.

Les différentes formes du travail

Salle 4

L'art témoigne des changements du monde du travail. Le XIX^e siècle est en effet une période où le secteur consacré à l'exploitation des ressources naturelles (le secteur primaire) est prédominant. Cependant, le secteur lié aux industries et à la construction (le secteur secondaire) se développe de façon exponentielle conséquemment à la révolution industrielle et au développement des voies de chemins de fer. La majorité des œuvres exposées est le reflet de cette évolution du fait de l'histoire des collections du musée des beaux-arts de Pau, qui se constituent pendant cette période.

La première moitié du XX^e siècle est marquée par le secteur secondaire qui continue à se développer avant que les services marchands et non marchands du secteur tertiaire deviennent dominants dans la seconde moitié du siècle. Aujourd'hui, on définit également le secteur dédié au numérique et à l'innovation (le secteur quaternaire), comme un domaine en soit. L'art se fait l'écho de ces changements avec des œuvres de plus en plus nombreuses sur l'économie de service. Selon l'INSEE en 2022, 13,3% des emplois sont dans le secteur d'activité de l'industrie, 6,7% dans la construction, 2,5% dans l'agriculture et 76,1% dans le secteur tertiaire.

Les œuvres visibles dans l'exposition nous permettent d'apercevoir un panorama non exhaustif de ces

professions qui ont soit disparu, soit évolué. Les représentations des différents types de métiers sont très inégales. Les emplois de la terre, de la mer et de l'industrie sont alors les plus figurés dans le dernier tiers du XIXe siècle, car c'est là que se concentrent les principales controverses sur le monde du travail. Une fois ces trois secteurs étudiés, on aperçoit cependant les professions liées à l'artisanat, au commerce et à la domesticité. Dans ce dernier domaine, les femmes sont majoritaires. Elles sont en effet souvent circonscrites à l'industrie textile et aux corvées de la maison. On les retrouve également dans des œuvres abordant la prostitution.

The Different Forms of Work

— Room 4

EN : Art bears witness to changes in the world of work. The 19th century was indeed a period during which the sector dedicated to the exploitation of natural resources (the primary sector) was predominant. However, the sector related to industry and construction (the secondary sector) developed exponentially as a result of the Industrial Revolution and the expansion of railway networks. Most of the works exhibited reflect this evolution, due to the history of the collections of the Museum of Fine Arts of Pau, which were established during this period.

The first half of the 20th century was marked by the continued growth of the secondary sector, before market and non-market services of the tertiary sector became dominant in the second half of the century. Today, the sector dedicated to digital technologies and innovation (the quaternary sector) is also defined as a distinct field. Art echoes these transformations through an increasing number of works focusing on the service economy. According to INSEE, in 2022, 13.3% of jobs were in industry, 6.7% in construction, 2.5% in agriculture, and 76.1% in the tertiary sector.

The works presented in the exhibition offer a non-exhaustive overview of professions that have either disappeared or evolved. The representation of different types of work is highly uneven. Occupations related

to land, sea, and industry are the most frequently depicted in the last third of the 19th century, as this is where the main debates about the world of work were concentrated. Once these three sectors have been explored, one can also observe professions linked to craftsmanship, commerce, and domestic service. In the latter field, women are the majority. They are often confined to the textile industry and household chores, and they also appear in works addressing prostitution.

Las diferentes formas del trabajo

— Sala 4

ES : El arte da testimonio de los cambios en el mundo del trabajo. El siglo XIX fue un periodo en el que el sector dedicado a la explotación de los recursos naturales (sector primario) era predominante. Sin embargo, el sector relacionado con la industria y la construcción (sector secundario) se desarrolló de manera exponencial como consecuencia de la Revolución Industrial y de la expansión de las redes ferroviarias. La mayoría de las obras expuestas reflejan esta evolución, debido a la historia de las colecciones del Museo de Bellas Artes de Pau, que se formaron durante este periodo.

La primera mitad del siglo XX estuvo marcada por el desarrollo continuo del sector secundario, antes de que los servicios de mercado y no de mercado del sector terciario se volvieran dominantes en la segunda mitad del siglo. Hoy en día, también se define el sector dedicado a lo digital y a la innovación (sector cuaternario) como un ámbito propio. El arte se hace eco de estos cambios con un número cada vez mayor de obras sobre la economía de servicios. Según el INSEE, en 2022 el 13,3 % de los empleos correspondían al sector industrial, el 6,7 % a la construcción, el 2,5 % a la agricultura y el 76,1 % al sector terciario.

Las obras presentadas en la exposición permiten vislumbrar un panorama no exhaustivo de profesiones que han desaparecido o han evolucionado. La representación de los distintos tipos de oficios es muy desigual. Los trabajos relacionados con la tierra, el mar y la industria son los más representados en el último

tercio del siglo XIX, ya que es ahí donde se concentran las principales controversias sobre el mundo laboral. Una vez analizados estos tres sectores, también se pueden observar profesiones vinculadas a la artesanía, el comercio y el servicio doméstico. En este último ámbito, las mujeres son mayoría. A menudo están limitadas a la industria textil y a las tareas del hogar, y también aparecen en obras que abordan la prostitución.

L'art moderne et les nouveaux combats

— Salle 4

Le début du XX^e siècle, avec la montée de l'abstraction, voit la diminution des représentations du travailleur dans la production artistique occidentale en même temps que décroît le nombre des œuvres de style réaliste. Le travail a besoin de vérisme pour être reconnu, car la profession doit être identifiable. Si leurs figurations ne disparaissent pas, elles sont cependant moins courantes et cette thématique se positionne désormais sur un plan plus conceptuel, tant sur celui de la figuration que sur celui des idées. Le travailleur redevient parfois un thème secondaire ou au service de sujets controversés. L'œuvre *Untitled 18#* de Sammy Baloji porte ainsi sur des questions liées au néo-colonialisme en Afrique et en particulier dans la République démocratique du Congo.

Les artistes actuels prennent comme sujet les travailleurs afin de mener de nouveaux combats sociétaux tout en soutenant les progrès acquis au fil du temps. Leurs nouveaux champs de bataille sont situés désormais sur l'égalité des hommes et des femmes, sur l'acceptation des personnes en situation de handicap ou encore sur une prise de conscience accrue des maladies professionnelles (les troubles musculosquelettiques et les affections psychiques avec les *burn-out*, *bore-out* ou *brown-out*). À ce titre, de plus en plus d'études sur l'art-thérapie démontrent les vertus de l'art dans

l'environnement professionnel pour la santé. Il permet de créer un climat plus apaisant et plus vivant, en diminuant le stress et en stimulant la créativité. L'art n'est ainsi plus seulement considéré aujourd'hui comme un outil de revendication.

Modern Art and New Struggles

—
Room 4

The beginning of the 20th century, with the rise of abstraction, saw a decline in representations of workers in Western artistic production, alongside a decrease in realist works. Labor requires a form of verism to be recognized, as the profession must be identifiable. Although such representations did not disappear, they became less common, and this theme increasingly took on a more conceptual dimension, both in terms of representation and ideas. The worker sometimes once again became a secondary subject or was used in the service of controversial themes. The work *Untitled 18#* by Sammy Baloji, for instance, addresses issues related to neo-colonialism in Africa, particularly in the Democratic Republic of the Congo.

Contemporary artists take workers as their subject in order to engage in new societal struggles while also supporting the progress achieved over time. Their new fields of action now focus on gender equality, the inclusion of people with disabilities, and a growing awareness of occupational illnesses (musculoskeletal disorders and psychological conditions such as burnout, boreout, and brownout). In this respect, an increasing number of studies on art therapy demonstrate the benefits of art in the workplace for health. It helps create a calmer and more dynamic environment by reducing stress and stimulating creativity. Art is therefore no longer considered solely as a tool for protest today.

El arte moderno y las nuevas luchas

—
Sala 4

A comienzos del siglo XX, con el auge de la abstracción, se observa una disminución de las representaciones del trabajador en la producción artística occidental, al mismo tiempo que disminuye el número de obras de estilo realista. El trabajo necesita cierto verismo para ser

reconocido, ya que la profesión debe ser identificable. Aunque estas representaciones no desaparecen, se vuelven menos frecuentes y esta temática adquiere una dimensión más conceptual, tanto en la figuración como en las ideas. El trabajador vuelve a ser en ocasiones un tema secundario o se pone al servicio de cuestiones controvertidas. La obra *Untitled 18#* de Sammy Baloji aborda así problemáticas relacionadas con el neocolonialismo en África, en particular en la República Democrática del Congo.

Los artistas contemporáneos toman a los trabajadores como tema para llevar a cabo nuevas luchas sociales, al tiempo que apoyan los avances logrados a lo largo del tiempo. Sus nuevos campos de acción se centran ahora en la igualdad entre hombres y mujeres, la inclusión de las personas con discapacidad y una mayor concienciación sobre las enfermedades profesionales (trastornos musculoesqueléticos y afecciones psicológicas como el *burnout*, el *boreout* o el *brownout*). En este sentido, cada vez más estudios sobre el arte terapia demuestran los beneficios del arte en el entorno laboral para la salud. Permite crear un ambiente más tranquilo y dinámico, reduciendo el estrés y estimulando la creatividad. Así, el arte ya no se considera únicamente como una herramienta de reivindicación.

Informations pratiques

musée des beaux-arts de Pau

1 rue Mathieu-Lalanne
64000 PAU

horaires d'ouverture

Du mardi au dimanche - de 11h à 18h
fermé le lundi

tarif

gratuit

venir au musée

en bus : lignes T2, T3, 6, 7, 9, 11, 17 arrêt Pau Bosquet,
en navette électrique Coxitis : arrêt Pôle Bosquet, quai F

nous contacter

05.59.27.33.02
musee.beauxarts@ville-pau.fr

le musée en ligne

musee.pau.fr

